

La Péniche Opéra est subventionnée par le
Ministre de la Culture - Direction de la Musique

"A LA RECHERCHE DU TEMPS PORAIN"

OU

"EMBARQUEMENT POUR S'Y TAIRE"

CONTEMPORAIN
CONTEMPORAIN
CONTEMPORAIN
CONTEMPORAIN
CONTEMPORAIN
CONTEMPORAIN
Cabaret

Textes et Chansons choisis par Mireille LARROCHE
et Pierre DANAIS

Avec:

Françoise MARTINAUD - Mezzo
Inge DREISIG - Soprano
Franck T'HEZAN - Tenor
Gilles BUGEAU - Baryton
Frédéric BANG ROUHET - Basse

au Piano - Erika GUIOMAR

Mise en scène: Mireille LARROCHE

Costumes: Marc BOISSEAU, Michel RONVEAUX

Eclairages: François HAURY

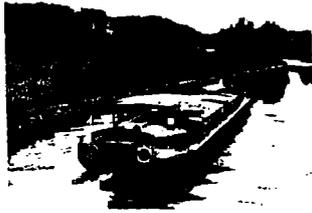
Régie générale et construction: Daniel MICHEL

Attachée de presse: Anne GUEUDRE

Secrétariat Général: Renaud BOVESSE

A bord de la Péniche Opéra
Face au 200 quai de Jemmapes
75010 PARIS.

CABARET



CABARET

A LA RECHERCHE DU TEMPS-PORAIN ou EMBARQUEMENT POUR S'Y TAIRE

La musique du XX^e siècle est née au cabaret. Elle s'en est servie comme d'un espace marginal, propice à ces expériences "inouïes" que furent "Pierrot lunaire" ou les chansons de Weill par exemple.

Presque cent ans après, l'avant-garde a perdu tout contact avec son terrain nourricier.

Il nous a semblé intéressant de redistribuer les cartes, et de refaire le pari d'une musique savante qui saurait être une musique divertissante.

Un cabaret sur une Péniche !
Un rêve !

Le souvenir nostalgique du Bœuf sur le toit... Satie, Wiener, mais aussi Kurt Weill, Poulenc, Milhaud... Pourquoi ne pas tenter l'expérience à nouveau en 1985 ? Chansons réalistes, chansons de charme, chansons d'amour, chansons pour rire... Elles arrivent comme le "vin nouveau".

Musiques : Aperghis, Bosseur, Cassard, Capdenat, Cavanna, Cecconi, Condé, Corbellani, Ferrari, Ferrero, Finzi, Frize, Hersant, Jisse, Lemasne, Marcland, Moss, Pennetier, Piechowska, Prey Surianu.

Mise en scène : Mireille Larroche

Avec :

LA PRESSE

Roger Tellart, La Croix

"Cabaret contemporain", clin d'œil au Berlin des années 20. En fait, un style "péniche" s'impose ici, qui fait le succès du spectacle, à la limite de l'acte improvisé. De R. Capdenat à Claude Prey, la musique savante s'abandonne à l'instant qui, tendre ou acide, marie sans heurt hier à aujourd'hui. Pour le principal, le décor reste celui du spectacle musical, mais sur la pointe des pieds, si j'ose dire, l'humour charmeur en bandoulière. Bien des paris y sont tenus : l'amour coquin, la dérision, la paillardise et les rencontres y vont et viennent : Boris Vian, Apollinaire, Michel Butor ou l'Arétin. Une revue, si l'on préfère, qui dit que tout ici-bas passe et lasse.

La Presse nouvelle :

Tout y est, après Satie, Schönberg, et Kurt Weill. C'est sale, c'est grossier, c'est drôle, c'est érotique, ça fout mal à l'aise, ça parle du mal d'exister et de la vie, c'est superbement bien chanté, bien joué, bien reconstitué. Et si, à la porte du boxon, vous rencontrez l'ami Dupont, il vous dira "Je ne fais que passer".

C'est une expérience de théâtre musical qui vaut le coup. Mon voisin, tel homme barbu au demeurant, a marché comme moi. Mon amie, plus jeune, plus stricte, ex-soixante huitarde, a un peu grincé des dents. Moi j'aime.

Brigitte Massin, Le Matin

La Péniche-Opéra n'est jamais à court d'imagination. Peut-être est-ce son récent périple jusqu'à Berlin qui a donné à ses animateurs l'idée de transformer le navire en véritable cabaret musical, mais un cabaret où les chansons sont absolument neuves, écrites pour l'occasion par des compositeurs d'aujourd'hui. Une bonne idée que celle-là, et les compositeurs ont été nombreux à se prendre au jeu. Parmi eux Claude Prey, Gérard Condé, Monic Cecconi, Lorenzo Ferrero, Graciane Finzi, Philippe Hersant, etc...

Trois chanteurs confirmés autant que merveilleux comédiens animent à eux seuls toute la soirée. Tenues érotiques de cuir noir sur fond de résilles, lumières de circonstances, le trio se démène avec un brio éclatant, n'oubliant pas pour autant qu'il s'agit de musique, au reste un pianiste et un saxophoniste sont là pour les aider à soutenir le rythme.

Des tables de bistrot, un billard comme unique décor, c'est le cabaret à fond de cale. Pourquoi ne pas y fêter la nuit de la Saint-Sylvestre ?

Philippe Olivier, Libération

Quel plaisir à l'écoute du délicat Blues d'Alina Piechowska, des couplets sur Karl Marx, la décentralisation et... une concierge intello de la rue de Buci, dus à Claude Prey, lequel manie l'argot et le verlan de manière accomplie ! Quant au poème fort libertin de l'Arétin, mis en musique avec malice par Philippe Hersant, il est autant une délicieuse parodie du répertoire baroque italien qu'un hymne aux pratiques sexuelles les plus rabelaisiennes...

Ce soir, vous aurez l'occasion d'entendre :

- "Air dodécatonique" : Musique de Philippe CAPDENAT
Paroles de Pierre DANAIS
Interprétée par Pierre DANAIS
- "Le Colloque des Mouches" : Musique de Alina PIECHOVSKA
Paroles de Michel BUTOR
Interprétée par Sophie BOULIN
- "La Ronde" : Musique de Xavier LE MASNE
Paroles de Sylvie BARILLIER
Interprétée par : Sophie BOULIN
- "La Cotelette" : Musique de Brigitte FONTAINE
Paroles de Marcel YONNET
Interprétée par Sophie BOULIN
- "Tu parles, Karl" : Paroles et Musique : Claude PREY
Interprétée par Sophie BOULIN
- "Poisson Rouge" : Musique de Xavier LE MASNE
Paroles de Christophe LE MASNE
Interprétée par Pierre DANAIS
- "La Femme, la Neige et la Mort" : Musique de Alina PIECHOVSKA
Paroles de Michel BUTOR
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "La Femme livide" : Musique de Horia SURIANU
Paroles de André BLANC
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "La Concierge gamberge" : Musique de Brigitte FONTAINE
Paroles de Yvonne SCHMIDT
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "Mahnung" : Musique de Schönberg
Interprétée par Sophie BOULIN
- Inge Bartsch" : Musique de Piotr MOSS
Paroles de Konstanty Ildefons Galczynski
Interprétée par Sophie BOULIN
-
- ENTR'ACTE
- "Les années Entre" : Paroles et Musique de Claude PREY
Interprétée par Pierre DANAIS
- "Hotel" : Musique de Poulenc
Paroles d'Apollinaire
Interprétée par Pierre DANAIS
- "Le Sirop d'Eros" : Musique de Philippe CAPDENAT
Auteur anonyme
Interprétée par Béatrice CRAMOIX

.../...

- "Consolation" : Paroles et Musique de Gérard CONDE
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "Rosemauve" : Paroles et Musique de Claude PREY
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "Devant la porte" : Musique de Monic CECCONI BOTELLA
Paroles de : René DAVID
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "Mettimi un dito in cul" Musique de Philippe HERSANT
Paroles de Pietro ARETINO
Interprétée par Béatrice CRAMOIX
- "39° de fièvre" : Musique de John DAVENPORT et Eddie COOLEY
Paroles de Boris VIAN
Interprétée par Sophie BOULIN
- "Mi palpita il cuore" : Musique de Lorenzo FERRERO
Paroles de METASTASE
Chantée par Sophie BOULIN
- "Léo, Léa, Elie" : Musique de G. GABAROCHE
Paroles de Phylo et Ch. L POTHIER
Interprétée par Pierre DANAIS
- "Y'a un trou dans mon quai" : Musique de BERNIAUX
Paroles de BRIOLLET et J. COMBE
- "La Dragu'à l'art, brut" : Musique de J. CASSARD
Paroles de PERROTIN
Interprétée par S. BOULIN, P. DANAIS
Béatrice CRAMOIX
- "Les Allocations familiales" : Musique de Graciane FINZI
Interprétée par le trio

Philippe CAPDENAT

51 ans

Nationalité : Française

"LE SIROP D'EROS"

Paroles : Auteur anonyme

Musique : Philippe CAPDENAT

Genre : Erotique

"Sur un texte érotique dont l'auteur du XVIIIème a préféré resté secret, j'ai voulu écrire une musique à double sens et un peu sirupeuse comme d'un auteur du XIXème qui n'aurait pas osé non plus la signer.

J'espère que quelqu'un osera la chanter !

De ton regard, la douceur vient m'inonder,
Je sens un miel s'écouler dans mes veines,
Loin de tes yeux, je sais qu'en moi,
Je peux retrouver la source même, la magique fontaine,
Où s'élabore la douce alchimie de l'hydromel.
Au fond de moi, sous ce sein sursaturé,
Je sens gonfler le flot d'une eau profonde,
Comme une houle qui va me submerger,
Puis se retire pour monter plus forte,
Assurer mon corps que ton amour le baigne,
Assurer mon coeur que tu t'y viens baigner."

.../...

Philippe CAPDENAT

"AIR DODECATONIQUE, la chanson du spectacle

Auteur : Pierre DANAIS

Musique : Philippe CAPDENAT

Genre : Cabaret berlinois

"Art dodécatonique
Décadent bartonique
Cabaret l'ectronique
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Schönberg vieux savant fou
où êtes vous passé
le fric ne repousse plus
Pierrot, Lulu et compagnie
Les hordes sont passées
le métier est foutu
au cabaret , au cabaret
passez donc la monnaie
New catacomb'music
Bunker post hermetic
Intellocousmatic
Chek point critic
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Schönberg, vieux savant fou
la peste est avec vous
On s'défend comme on peut
Mais on fait plus un sou
au cabaret, au cabaret,
passez donc la monnaie
Art dodécatonique
décadent bartonique
Cabaret l'ectronique
dodécaberotique
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Unrath seltsamer Kerl
t'as pas pensé à nous
T'as pensé qu'à nous faire
Tes pt'its frissons pervers
Tes orgasm'en série
C'est pas assez sexy
au cabaret, au cabaret,
Passez donc la monnaie
New catacomb'music
Bunker post hermetique
Art dodécatonique
dodécaberotique
ça fait pas d'fric
ça fait pas d'fric
Docteur Schönberg, vieux savant fou,
Vos fistons hors série
Ils écrivent pas pour nous
Série noire surannée
C'est du stérilisé
C'est pas assez sexy"

Gérard CONDE

38 ans

Nationalité : Français

"CONSOLATION"

Paroles et musique : Gérard CONDE

Chantée par Béatrice CRAMOIX

"Depuis des temps immémoriaux les amants se font tour à tour un peu de bien et beaucoup de mal. La consolation amoureuse est donc une pratique vieille comme l'amour. La difficulté consiste à ne pas aggraver, par des propos maladroits, la peine qu'on a fait (ou qu'on s'apprête à faire) à l'autre. Cependant le plaisir d'être consolé est si doux que les occasions de l'être davantage sont toujours accueillies avec des larmes de reconnaissance. La consolation est donc un genre répétitif et passablement pervers car ce n'est, au fond, que l'art de remuer adroitement le fer dans la plaie afin de transformer en un pur plaisir esthétique une jouissance qui relève du sado-masochisme bien compris". G. CONDE

Ne sois pas triste, me dit-elle,
Ne pleure pas, ne pleure pas, tu verras,
Je dois partir, je dois partir, c'est l'heure,
Il se fait tard, Adieu, adieu mon doux ami,
c'est l'heure
Peut-être me dit-elle, que je reviendrai
peut-être que je reviendrai
Je reviendrai peut-être me dit-elle
mais sois bien certain que là-bas
ne sois pas triste, me dit-elle
Si j'ai le coeur brisé, l'âme pleine
Ne pleure pas dit-elle, ne pleure pas tu verras
peut-être me dit elle, peut-être que je reviendrai
Mais sois bien certain que là bas
si j'ai le coeur brisé, l'âme pleine
Ne pleure pas dit-elle, ne pleure pas
un autre (pourquoi pas) saura me consoler
un autre pourquoi pas saura me consoler
saura me consoler
... Là bas."

Alina PIECHOVSKA

Nationalité : Française

"LE COLLOQUE DES MOUCHES"

Paroles : Michel BUTOR

Musique : Alina PIECHOVSKA

Genre : Chanson réaliste (typiquement cabaret)

Chantée par : Sophie BOULIN

"J'ai cherché une relation profonde entre le geste musical et l'expression psychologique du texte dans le but de vous faire partager les émotions et les joies à travers le vécu de l'instant".

Alina PIECHOVSKA.

"LA FEMME, LA NEIGE ET LA MORT"

Paroles : Michel BUTOR

Musique : Alina PIECHOVSKA

Genre : Blues (lyrique)

Chantée par : Béatrice CRAMOIX

"Transparence des mots... Emotion qui naît, émotion qui reste."

Alina PIECHOVSKA

LE COLLOQUE DES MOUCHES

" Brz brzz

Le sucre et la merde
Les yeux des enfants
Leurs narines exquis
Le coin de leurs lèvres
Le creux des oreilles
Les suées et menstrues
Le sang des blessures
Le pus des furoncles
Nos bons serviteurs
blrzz bvlrzz
Interpellations
Descentes en tornades
Perquisitions chocs
Eloges funèbres
Travaux en coulisses
Complots et complices
Trames et lacets
Lassos et lacis
Assurons l'empire
Bvdldrzz Bvdldrzz
Agglomérations
Qu'ils nomment leurs villes
Ce sont les étables "

+ 4 autres couplets

.../...

Monic CECCONI BOTELLA

Nationalité : Française

"LA CORBE DEFUNTEUSE"

Paroles : René DAVID

Musique : Monic CECCONI BOTELLA

Chantée par : Sophie BOULIN

"DEVANT LA PORTE"

Paroles : Pierre GRIPARI

Musique : Monic CECCONI BOTELLA

Chantée par Béatrice CRAMOIX

"La galantine est un composé de plusieurs viandes fines, réunies par tranches ou par couches et cuites ensemble" A. Dumas

LA CORBE DEFUNTEUSE

Collant esquelet-tique
Masque machabet-tique
Dégaine affamé-lique,
La corbe défunteuse
-croa, croa, croa, croa-
Sa tronçonneuse au poing,
Défunte les vivants.
Les faisant , tour à tour,
Passer, sans vertegogne,
De la vive-vivance,
A la morte-mourance
Irrémé... irrémé... irrémé...
Irrémé... diablement.
Diablement
Mais, bourre et bourre,
Et raldam'dam,
Et catasboum
et patatrac !
La Corbe défunteuse
se fracasse la goule
La goule et la magoule ;
Et de sa tronçonneuse
Se tronçonne inadverte,
les bras et les tibias
Radias et subitas
Ayaya, ayayyaya ;
Ayayalleloayah...

Alina PIECHVOSKA

LA FEMME, LA NEIGE ET LA MORT

"Miroir, tranquille miroir, dis-moi qui est la plus blême ?
Buissons lactés, chemins humides, mais la neige, l'ingénieuse neige,
avec ses forêts, ses nuits et sourires, couvre, saigne, perd et griffe

Miroir, sombre neige, dis-moi qui est la plus noire ?

La neige, la double neige, avec ses nerfs, nacres et deltas,
mais tes délicieuses lèvres et tes ailes chaudes empoisonnent
rongent, frémissent et ondoient.

Femme brumeuse mort, dis moi qui est la plus exilée ?

Ta chevelure cristallise flammes et neiges
Et nourrit tes écailles qui guérissent et fouettent
Ardentes orageuses, blessures et roses, foudroyante neige.

Neige, prophétique miroir, dis-moi qui est la plus généreuse ?

La neige, la double neige, avec ses nerfs,
nacres et deltas,
mais tes délicieuses lèvres et tes ailes chaudes,
empoisonnent, rongent, frémissent et ondoient."

Ce texte est dédié à la mémoire de Shirley Goldfarb

Piotr MOSS

36 ans

Nationalité : Polonaise

"AMOUR"

Paroles : Jalu Kurek

Traduction : Jan Brzekowski

Musique : Piotr MOSS

Chantée par Béatrice CRAMOIX et Pierre DANAIS

"Un érotic. Un monologue à deux voix." Piotr Moss.

"INGE BARTSCH"

Paroles : Konstanty Ildefons Galczynski

Traducteur : Pierre Della Faille

Musique : Piotr MOSS

Chantée par Sophie BOULIN

Genre : Chansons à texte.

"Berlin. Les années 20... Un cabaret. Une chanteuse, Inge Bartsch,
une histoire d'amour." Piotr Moss.

AMOUR

"La colonne verticale de l'espace immobile dure au dessus de moi.
J'en dessine le silence beau comme une victoire.
Je te vois l'arc tendu qui sautera dans un moment
Au dessus de l'immeuble.

Trop souvent, je pense à toi.

Mes ravissements tachés du sang des blessures
Enfoncés dans la blessure la plus récente : dans mes yeux .

C'est ainsi
Que l'on ébauche
Et construit les histoires du monde.

Chérie,
Approche,
Enveloppe-moi de tes yeux
Avec tes yeux - sauve moi."

.../...

Piotr MOSS

INGE BARTSCH

Inge Bartsch, actrice, mystérieusement disparue après le putsch...
Rousse ou presque, avec un certain reflet,
Elle vivait avec Flinck, metteur en scène
Et communiste en smoking.
On connaît ça nous autres...

Et Inge ?

Inge fleurait le teuton. Certain accent :
Mond, le lune, der Mond, im Monde !
Flinck, lui était blond et stupide.

L'histoire est simple : je débarque à Berlin
Berlin-in... De la pluie.
Sur le coeur, indigeste, ce Frédéric d'acier.
Pas drôle. Puis, brusque, un miracle :
Un cabaret, coeur minuscule en sous sol
Et une chanson, de Kurt Tucholsky.

Et v'là Inge au piano. Assise elle joue
Et chante. Ce qu'elle doit être belle, debout !
La v'là sur ses pieds : des petits seins du tonnerre
Et (excusez moi) son ventre, si follement beau
sous sa robe, que j'ai crié : "Vive le ventre"
si bien qu'un anglais a grogné : "Il est fou" !

L'été, l'automne, l'hiver puis le printemps ;
encore un été, encore un automne et ses brumes
(J'adore l'automne) et pan... Voici le putsch.
Un coup d'état, un vrai, et suivi comme l'Etoile
de Bethléem par trois millions de ballots.

Tout se passa comme au théâtre. Au Tiergarten
avec Inge, un Tiergarten d'automne à Berlin
C'est des ficelles, pour ainsi dire, des arbres
fumant la brume, et la voix basse du vent bas.

Et Inge ?

Wiffen Sie Waf qu'elle zézaie. Vous savez quoi ?
La vie m'embête. Je la regardais, avec ma cigarette au bec...
Pique ! D'un revolver pas plus grand qu'une rose,
Et la voilà, Inge, en voyage pour de bon
dans la métaphysique allemande.
Un gros type devant une bière ne bouge
Ni ne s'étonne : un si petit "pique"
Pas même assez gros pour tuer un gosse .

Après, elle a eu des cils démesurés et son corps
sentait l'automne, le café noir, les cèpes.
Pauvre Inge Bartsch ! Et tous ces dollars
restés coincés dans son gosier !

Alors, l'hotel pour moi, quarante pipes,
Une tabagie dans ma chambre. Mais je n'en suis pas quitte pour si peu.

Quelques commentaires feraient bien tout autour :
Que sais-je ? Crime d'un régime sanglant - une femme
soupçonnée de sémitisme ; que ...
topinambours ... dans un camp... Pourris...
Pour tout dire un beau papier de trois cents lignes...

Disons : un automne, il y a trois ans. Et si le rédacteur ne coupe rien,
Ceci : "Etouffée par les chaînes pesantes du régime, Inge Bartsch, actrice
disparue mystérieusement après le putsch..."

Et puis quelque chose du genre Rilke sur l'amour, la solitude... ou mieux..
Un simple titre : Inge Bartsch !

Tout de même dommage : jeune, jolie et avec ça, un dos comme un velours de

Claude PREY

Nationalité : Française

Paroles et Musique : Claude PREY

"TU PARLES, KARL"

(Extrait d'Utopopolis, écrit en 1981 pour la Péniche Opéra)

"Quand l'Etat aura dépéri..."

Chantée par : Sophie BOULIN

"DE FORCE OU DE GRE"

(Extrait d'Utopopolis)

"T'es quoi ? Scandinave ?"

Chantée par Sophie BOULIN

"LITANIES DU MANQUE"

(Extrait d'Utopopolis)

"Sommeil du Juste, fais nous rêver !"

Chantée par : Sophie BOULIN, Béatrice CRAMOIX, Pierre DANAIS

"LES ANNEES ENTRE"

(Extrait de Young Libertad)

"Entre mass et media..."

Chantée par Pierre DANAIS

"FLEUR DE MONTROUGE"

(Extrait de la Grand-mère française)

"Elle baladait son p'tit chap'ron..."

Chantée par Béatrice CRAMOIX

"ROSEMAUVE"

(Extrait de O comme Eau, écrit en 1984 pour la Péniche Opéra)

"Moches, nos noces d'or au bloc, Momo !"

Chantée par Béatrice CRAMOIX

Quand l'état aura dépéri, tu ris ?
Y'a pas d'quoi rire !
Quand aura dépéri l'état,
le pays, lui s'épanouira.
C'est pas moi qui l'dis, c'est Karl dans le Kapital.
Tu parles, Karl.
Plus d'bureaucratie, plus d'paperasse,
la capitale péridit'ra
Plus de ronds d'cuir dans la rue Scribe;
De scribouillards sur le Rond Point
d'tracasserie administrative
d'surnuméraire, de chef-adjoint,
Le ministère sera public
public le droit, public le bien
public le bancet le jardin.
Et l'ennemi N° 1, publique enfin
Mais là je n'ose publique, tiens toi bien la chose
Quand l'état aura dépéri, ne ris pas !
Paris, ça sera un paradis
C'est pas moi qui l'dis, c'est lui.
Non, ça c'est pas Karl, c'est moi !
Quand l'état aura dépéri, tu ris ?
Y'a pas d'quoi rire.
Quand aura dépéri l'état,
le pays s' décentralisera
C'est pas moi qui l' dis, c'est Karl dans le Kapital,
Tu parles, Karl,
Plus d'banlieue à mettr' sur orbite
le périphérique périclite,
Aux lilas, on verra r'fleurer les lilas,
A Fontenay, les roses et le Pré Saint Gervais s'verdir
On y dansera les valse de Strauss, plus de police et plus de Fisc,
A la P.J. on nous jouera de l'Offenbach,
Du Paul Dûtès, la Périchole et la Péri ou même du Jacopo Peri
Comme à l'opéra de Paris quand l'Etat aura dépéri, ne ris pas
La vie ça s'ra un paradis, c'est pas moi qui l'dis, c'est lui.
Quand l'état aura dépéri, tu ris ?
Y' pas d'quoi rire
Quand aura dépéri l'état
Le pouvoir s'privatisera
Est-ce moi qui parle ou Karl dans le Kapital ?
Privatisée la République, privatisé l'secteur public
Privée l'école et la police, privés le club et la clinique
le détective et la milice, privée la banque informatrice
Mais publique la vie privée, publique la rumeur, la vindicte
privée en revanch' la séance, privé le Ministèr' public
Publique ou non, quelle importance ? La sentence, l'exécution
Quand l'état aura dépéri, ne ris pas
La Franc' sera un paradis ... Fiscal !
Non ça c'est pas Karl, c'est moi.

Claude PREY

"LES ANNEES ENTRE"

Entre le Havre et le New-haven
Entre le Krach et Pearl Harbor
Entre les 2 guerres
Entre ciel et terre
Entre le coucher et le lever du soleil.
A l'entrepont, entre 2 vins, entre 2 mers,
Un homme entre deux âges
Né en Mittel-Europ
tient entre chien et loup
des propos aigres doux
Entre vers et prose
la parole et le chant
C'est le soi disant Sprechgesang
Ni saint, ni démon
Ni chair, ni raison
Ni ange, ni bête,
Ni victime, ni bourreau
Entre enclume et marteau
Oppresseur opprimé,
Arroseur arrosé,
Entre l'arbre et l'écorce,
Entre deux meaux, entre deux eaux,
Entre deux feux, entre deux portes,
De Charybde en Scylla
Entre mass et média
Entre deux chaises
Ni victime, ni bourreau
mais rien qu'un peu sadomaso sur les bords.

.../...

Claude PREY

"ROSEMAUVE"

Complainte en argot. Exemple (et émouvante) histoire
de Rosemauve la Prostituée.

Sens général des couplets :

- 1) Rosemauve plait à tous les hommes
- 2) Mais travaille pour Momo
- 3) qui la dénonce à la police
- 4) et elle se retrouve toute seule

1) Prolo, Haut'Soç', Jobs Cloch's Gogos,
Probloqu' Cloport' comm' Porcs Poteaux
Lop's, clodos, gaupes,
l'proc' chocnosoff l' cogn' conoso
l' chnoque t' borgnot
T' propos botte au dodo
Ros'mauve

2) L'borgne L' popaul,
Jorno borgno
Gaule aux Chopett's l'zobe L'copeau
Au Noc au Proze,
Nos moltegommm's, nos moll's
Nos pots, no sorgue aux Bol l'or au Momo
L'Moko, Ros'mauve.

3) Plof, faute d'bole
d'bocke(e) , d'pot,
L'coneso Cox,
Coffre l'Momo,
Mord l'pot aux Roses,
Peau molle aux Bloss's , chocotte aux Crocs,
Croque l'morceau,
Momo, l'moko
Au post' Ros'mauve

L'hosto d'autro, pollop Paulo
Bross' Motte au god' clope aux Gogn'nots
Momo, Go home !
Aux gogues L'cogn', t'proc au poteau !
Moch's nos Noç' d'or au bloc, l'hesto, Momo !
Ros'mauve.

Auteur : Boris Vian
Musique de : John Davenport et Eddie Cooley
Chantée par : Sophie BOULIN

FEVER

Jamais je ne pourrai te dire tout l'effet que tu me fais,
Dès que tu me donnes tes lèvres, mon sang me mord
Et tout se met à tourner

39° de fièvre, ça circule comme dans les marmittes de l'enfer,
39° et je brûle, je sens flamber la fièvre dans mes nerfs

Il peut tomber des tonnes de neige, pas besoin de feu de bois,
Dès que tu viens dans ma chambre
Presque aussitôt, je sens changer le climat

39 ° de fièvre, ça circule comme dans les marmittes de l'enfer,
39 ° et je brûle, je sens flambér la fièvre dans mes nerfs

Viens mon ange, ouvre tes ailes, il faut me laisser ton corps
Chaque fois, qu'on dort ensemble
Je sens la fièvre qui remonte encore

Lancelot connut Geneviève qui reçut un drôle de choc
Quand il lui dit d'un ton mièvre, dans le jargon
que l'on causait à l'époque

39° de fièvre, je le jure Eros m'a percé de son dard
Et sous mon armure, je suis en train de flamber comme un homard

Chacun sur terre a la fièvre et ça dure depuis longtemps
Ca remonte au jour où Eve a fait croquer la pomme au Vieux père Adam

La morale , c'est que les filles, centigrades ou raie au mur,
C'est fait pour donner la fièvre et peu importe l'instrument de mesure.

39 ° de fièvre, ça pétille et ça continue de monter
40° ca grésille,
Ah ! Quelle jolie façon de brûler.

Xavier LE MASNE

POISSON ROUGE

"SOS coke en stock , radeau de la méduse,
est-ce au hasch que je dois cette impression diffuse,
est-ce au LSD, non !
Je me rends à l'évidence. Est-ce aux caraïbes ou ailleurs
qu'échoueront ces planches ?
Esseulé, tout petit, je flotte à la dérive et seul
et seul aussi car personne au loin
J'me sens comme çï comme ça,
poisson scie, poisson chat
J'me sens face, j'me sens pile
est-ce un poisson d'avril.
RAS l'eau de l'eau de l'eau
à l'horizon éreinté l'au delà devient ma foi
Très bon et ratée est ma vie, ai ramé
pour pas un rond, éraillée est ma voix
ma voix à force de jurons, raz de marée
Oh ! je brois du charbon, erra ta pas le temps, j'ai pas pied.
J'me sens comme çï, comme ça
poisson scie, poisson chat
Serai-je entrain d'crever, poisson frais, poisson pané ?
J'suis toqué, t'es KO. OK OK T'as qu'à, j'ai qu'à quoi ?
Ta cage est toi ! Saccager quoi ?
T'es con toi ! J'suis conquis ! T'es qui toi ? Quitter quoi ?
J'suis toqué t'es chaos pas catho à coté de la plaque !
Claque ! Tac et toc !
Plouf ! Bon ! Hein ? oui ! Ca y est je touche le fond.
Je vois des anges aux ailes blanches, d'un air étrange me lancent :
T'aimes pas l'air que tu respires si t'as pas l'air de t'en sortir toi
tire toi, tire toi, tire toi ailleurs ou une balle dans la tête
Ces petits bouts d'choux sont ces anges mais dans la tête ça m'lance
t'aimes pas l'air que tu respires si t'as pas l'air de t'en sortir toi
Tire toi, tire toi, tire toi ailleurs ou une balle dans la tête
Des cris des bruits de fête, les anges c'est pas net débridés dans ma tête
maracas et trompettes.
SV.S.V.S.V.S.V.P. laissez moi ! Par pitié laissez moi !
J'me sens comme çï, comme ça
poisson scie, poisson chat
J'me bats, j'me balance ascendant poisson, c'est O.K.
Au cas où je vais tenter le coup, cette occasion ne pas la manquer
Faire son trou c'est à cause de tout
Oui j'me tir' mais pour où ? C'était quoi dites en fait ?
Coucou je me casse cou ! Ah que c'est bien que ça finisse au fond de l'eau
Je coule, je dérive, j'ai chaud. Je vois une belle sirène
heureuse se promène au fil des airs qu'elle sème
Toujours soulage les peines : me dit "suis moi" me dit "suis moi"
nos papas seront les mêmes. La sirène est très belle.
Je la suis sans problème. L'adorée la merveille sirène.
Je vous aime, j'me sens mieux c'est si bon, c'est si bon
Poisson j'me sens mieux, c'est si bon
Poisson j'me sens si bon, c'est si bon, poisson j'me sens bon
C'est si bon poisson sens bon c'est si son sens c'est son."

Philippe HERSANT

37 ans

Nationalité : Française

Sonnet luxueux (4ème sonnet extrait du recueil)

Paroles : Pietro ARETINO dit l'ARETIN

Musique : Philippe HERSANT

Genre : Paillard

Chanté par : Béatrice CRAMOIX

Ce sonnet a été écrit pour une musique de scène d'un spectacle de Jean JOURD'HEUIL et Jean-François PEYRET : "PIETRO ARETINO" et qui vient d'être créé au Théâtre National de Strasbourg le 23 Novembre dernier et à la Comédie de Genève le 3 Décembre.

"Un détournement du madrigalisme monteverdien vers les régions les plus lubriques de l'amour le plus charnel".

Philippe Hersant

Mettimi un dito in cul, caro vecchione,
E spinge il cazzo dentro a poco a poco
alza ben questa gamba a fà buon giucco,
poi mena senza far reputatione.
Ché, per mia fé ! Quest'è il miglio boccone
Ché mangiar il pan unto appresso al fuoco
e s'in potta ti spiace, muta luoco,
Ch'uomo non è chi non è buggiarone.
In potta io v'el faro per questa fiata,
In cul quest'altra, e'n potta e'n culo il cazzo
mi fara lieto e voi fara beata.

Mets-moi le doigt dans le cul, mon cher vieux
Et peu à peu fais avancer le vit,
Elève bien la jambe et fais bon jeu
Et bourre bien sans plus de compliments.
Ah ! Par ma foi ! C'est un régal meilleur
Que pain beurré qu'on mange auprès du feu.
Change de trou si le con te déplaît :
Homme il n'est pas, celui qui n'est pas bougre.
Je le ferai dans le con tout d'abord,
Puis dans le cul. En cul, en con le vit
Me rendra gai, heureuse vous rendra.

Lorenzo FERRERO

Nationalité : Italienne

2 chansons extraites d'un recueil intitulé "Canzone d'Amore"

Auteur : METASTASE

Musique : Lorenzo FERRERO

1ère chanson interprétée par : Sophie BOULIN

4ème chanson interprétée par : Béatrice CRAMOIX

"L'idée de faire du "cabaret contemporain me plait beaucoup, soit en elle même soit par rapport à la situation de la musique contemporaine française, qui me parait de plus en plus paralysée dans une esthétique années 50..."

Je vous envoie tout de suite un groupe de chansons que j'ai faites pendant la dernière année et qui dans leur version avec orchestre de chambre seront créés à la Biennale de Venise cet automne 85."
L. Ferrero

"Mi palpita il cuore
Non so ché sospetto
Mi faccia Temere

L'incerto piacere
Di venta in amore
Soltanto tormento
L'incerto piacere"

.../...

Lorenzo FERRERO

Canzone d'amore N° 4

Pensa che resto et soffro
E qualche volta almeno
Ricordati di me
Costretta d'all amore
parlando col mio cuore
Io parlero con te.

Paroles de : Phylo et Ch. Pothier
Musique de : G. Garaboche

Chantée par : Pierre Danais

LEO, LEA, ELIE

Mon ami Léo et mon cousin Elie
Aiment tous les deux la divine Léa
Un jour en ménag' tous les trois se sont mis
Faut vraiment aimer pour fair' des trucs comm'ça
Léo et Elie n'ont pas beaucoup de sous
Léa en revanche n'en a pas du tout
Alors en commun, ils mirent forcément
le peigne, la paillasse et la brosse à dents.
Tout ce qu'à Léo, léa l'a.
Tout ce qu'a Léa, léo l'a
Tout ce qu'à Elie, Léa l'a
Ce qui fait qu'Léo l'a aussi
C'que n'a pas Léa, Léo l'a
C'que n'a pas Léo, Léa l'a
Si Léo l'a si Léa l'a Elie la, i la i la i la i ti

Elie ne possède qu'une culott'sans trous
Léo et Léa n'en possèd'nt pas du tout
Léa peut sortir car ça ne se voit pas
Mais sans pantalon, Léo vraiment ne peut pas
Alors près d'Léa en chemise il attend
qu'Elie revienne et lui prête son grim pant
Et en attendant qu'Elie soit revenu
Afin d'passer l'temps Léo le fait cocu

Refrain

Léo qu'est breton hérita d'un biniou
C'est Léa qui souffle, Elie bouche les trous
Mais le jour où c'est son tour d'être amoureux
A la bell' Léa il bouche ce qu'il peut
Un seul pyjama sert à nos trois amis
Léa a le droit de l'mettre le mardi
Léo l'mercredi, c'qui fait que c'pauvre Elie
A l'derrière à l'air du lundi au jeudi.

Refrain

Horia SURIANU

33 ans

"FEMME LIVIDE"

Paroles : André BLANC

Musique : Horia SURIANU

Genre : Chanson, musique cabaret légère

Chantée par : Béatrice CRAMOIX

"Femme livide, femme du matin qui passe, les yeux plein de mystère... Solitude de l'âme, l'espoir perdu. Dans le hasard on attend un éclat ! C'est le cri intérieur de l'esprit détruit, le silence de l'implosion ... La tristesse... L'inquiétude... L'inquiétude... La tristesse... Le néant". H. Surianu.

Consternée par le drame, évitant les outrages,
Conquise par le risque, pleurant sous ton emprise,
Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide.
Tout me rebute, même les chutes
Sentir le vase clos,
Moisir dans un enclos
Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide

Aide-moi par tes paroles, par ta force,
Pour me sortir, pour m'enlever,
Aide-moi pour m'arracher mes tourments.

La route est épuisante
Semée d'embûches brûlantes,
Obtenir de nouvelles forces n'est plus de mon ressort.
Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide.
Tout me rebute, même les chutes;
Sentir le vase clos,
Moisir dans un enclos,
Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide.

Aide-moi par tes paroles, par ta force
Pour me sortir, pour m'enlever,
Aide-moi pour m'arracher mes tourments.

Consternée par le drame, évitant les outrages,
Conquise par le risque, pleurant sous ton emprise,
Je suis une poupée fragile, je suis une femme livide,
Je suis un objet détruit, une femme finie."

Chansons du Répertoire

"MAHNUNG"

Auteur :
Musique : Schönberg
Extrait des Chansons de cabaret
Interprétée par : Sophie BOULIN

"HOTEL"

Auteur : Apollinaire
Musique : Poulenc
Interprétée par : Pierre DANAIS

"LEO, LEA, ELIE"

Chantée par Jean GABIN

Auteur : Phyllo et CH. L. Pothier
Musique : G. Gabaroché
Interprétée par : Pierre DANAIS

"LE TROU DE MON QUAI"

Créée par : Dranem à l'Eldorado

Auteur : Briollet et Jules Combe
Musique de : Berniaux
Interprétée par : Pierre DANAIS

"EN DOUCE"

Créée par Mistinguett

Auteurs : Albert Willemetz et Jacques-Charles
Musique de : Maurice Yvain
Interprétée par : Sophie BOULIN

"LA COTELETTE"

Créée par : Brigitte FONTAINE

Auteur : Brigitte Fontaine
Musique de : Marcel Yonnet
Interprétée par : Sophie BOULIN

"QU'EL MANQUE DE CLASSE"

Paroles et musique : Eric Sierra/Higelin
Interprétée par : Pierre DANAIS

"JE SUIS DECADENTE"

Créée par : Brigitte Fontaine

Chantée par : Béatrice CRAMOIX

"39 DE FIEVRE"

Auteur : Boris Super Vian

Musique de : John Davenport et Eddie Cooley

Interprétée par : Sophie BOULIN

LE TROU DE MON QUAI

Créée par Dranem à l'Eldorado

Auteurs : Briollet et Jules Combes

Musique de : Berniaux

Interprétée par : Pierre DANAIS

Je demeure dans une rue près de la Seine
Où l'on fait depuis des semaines des fouilles et des travaux
Pour faire passer le métro
De ma fenêtre, tout en fumant des pipes
Je regarde les équipes dont les hommes sont occupés
A faire un trou dans mon quai
Et si vous voulez mon adresse
C'est pas difficile à trouver
Afin que chacun s'y reconnaisse
En deux mots j'avais vous raconter :

Y'a un quai dans ma rue
Et y'a un trou dans mon quai
Ca fait que sans m'déranger
J'ai la vue du quai de ma rue
Et celle du trou de mon quai

L'autre jour, je rencontre un vieil ami de province
qui m'dit : "Tu tombes bien mon Prince,
Tu vas m'faire visiter d'Paris les curiosités
J'voudrai d'abord voir la galerie des machines
Je lui réponds : "Tu t'imagines qu'à Paris
y'a que celle la, j'en ai une plus chouette que ça
Accepte à diner je t'en prie
Chez Chez moi sans trop nous déranger
Je te ferai voir une galerie
qui certainement va t'épater

Refrain

Mais hélas ici bas, la joie n'est qu'un leurre
Et l'on m'a dit tout à l'heure que les travaux de terrassement
vont se terminer prochainement
--J'an ai le coeur gros, ça change mes habitudes
Et ça va me paraitre rude de ne plus avoir à contempler
Les tranchées qu'on va boucher

Adieu paix des rêveries nocturnes
Adieu journées d'activité
Comme autrefois dans ma tournée
Tout seul je n'ai plus qu'à chanter

Y'a un quai dans ma rue mais y'a plus de trou dans mon quai
Ca fait que pour m'consoler
J'ai la vue du quai de ma rue
le trou de mon qua est bouché

Créée par : Brigitte FONTAINE
Chantée par : Béatrice CRAMOIX

LA CONCIERGE GAMBERGE

OU

LA FEMME DECADENTE

He suis concierge, rue de Passy
Dans mon immeub, y'a qu'des penseurs
C'est moi que j'suis leur hégérie
Je fume la pipe et j'mange des fleurs

L'matin quand j'fais mes mes esca () iers
Avec mes pauv'jamb' à varices
J'pense à Sisyphe et son rocher
qui r'tombait dans les précipices

Quand Ernests, i veult m'faire ma fête
J'ui dit "à quoi bon", l'air amer,
i'm répond "pourquoi pas", c'est bête
J'ai épousé un gars primaire

Quelque fois quand j'me sens trop lasse
Sur ma porte je colle un papier
j'mets : la concierge est dans l'angoisse
Qu'ils se débrouillent pour leur courrier

Mais le suicide quotidien, ça n'est vraiment pas une vie
Le desespoir ça mène à rien
On s'enlasse et ça enlaidit
(d'être décadente)

Savoir qu'on est rien ici bas
Ca vous amène à tous les vices
Fumer e la Marie-Juana
C'est mauvais pour mes rhumatisses

Le désespoir, j'en ai ma dose
Je vais m'prendre une place à Passy
Là au moins, js'rai quelque chose
Et puis j'aurai foi en la vie
(j'serai méritante)

J'aurai un rôle et puis des d'voirs
Je m'peindrai plus les ongles en noir
J'mangerai un yaourt tous les soirs
Quand j'serai PSYCHIATRE
Avenue Mozart.